



Life+
Pétrels

Dossier de presse

Contacts Presse :

Lucie LABBÉ - Chef du projet - lucie.labbe@reunion-parcnational.fr / 06 93 88 99 23
Patrick PINET - Responsable scientifique - patrick.pinet@reunion-parcnational.fr / 06 93 39 66 45
Djamila SIDAT - Chargée de communication - djamila.sidat@reunion-parcnational.fr / 06 93 55 72 83



Sommaire



➤ Sauvons les pétrels	P. 4
➤ Un projet aux dimensions régionale, nationale et mondiale !	P. 5
➤ Les actions en quelques mots	P. 6
➤ Organisation de la cellule projet	P. 7
➤ Interview avec la chef de projet	P. 8
➤ Quelques idées sorties - être plus près des pétrels	P. 11
➤ Communiqué de presse	P. 12-13
➤ Caractéristiques de ces oiseaux si mystérieux	P. 14
➤ Le LIFE, que de l'inédit !	P. 15
➤ Annexes	P. 16
➤ Contacts presse	P. 20

Sauvons les pétrels



La Réunion est l'une des rares îles tropicales au monde à héberger deux espèces de pétrels endémiques. Malheureusement, si rien n'est mis en place rapidement pour conserver ce patrimoine naturel, ces deux espèces risquent d'alourdir la triste liste des 13 espèces éteintes d'oiseaux sur l'île. Cette perte de biodiversité serait une catastrophe écologique locale, mais aussi mondiale, car une fois ces espèces disparues, il sera trop tard pour agir...

Depuis de nombreuses années, des actions pour la protection de ces espèces ont été mises en places par le Parc national de La Réunion, la SEOR, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, la Brigade Nature Océan Indien, ou encore l'Université de La Réunion : lâchers de pétrels, Nuits Sans lumières, recherche des sites de nidification du Pétrel noir dans les plus hauts remparts de l'île...

Dans cette continuité et afin de réagir face à ce déclin, un nouveau projet européen d'envergure dédié aux pétrels démarre **cette année** pour une durée de 5 ans avec les principaux partenaires qui travaillent depuis plus de 10 ans ensemble et qui se sont fédérés afin d'unir leur force pour conserver le Pétrel noir de Bourbon et le Pétrel de Barau.

Ces deux espèces endémiques menacées de disparition font partie des plus rares oiseaux marins au monde.

En tant qu'urgence de conservation, elles bénéficient déjà de plans nationaux (Plan National d'Action Pétrel noir, 2012 et Plan de Conservation Pétrel de Barau, 2008), qui ont identifiés les principales menaces pesant sur ces espèces et les actions nécessaires pour leur conservation comme la réduction des déchets ou la limitation des prédateurs, les chats et les rats, en milieu naturel. Cependant, ces documents de planification ne garantissent pas le financement et la mise en œuvre concrète des actions.



© Parc national de La Réunion / Benoit L.

Sauvons les pétrels



Les milieux naturels des îles et les espèces qui y vivent sont extrêmement fragiles et fortement menacés de dégradation et de disparition, notamment à cause des espèces introduites, comme les chats et les rats. Les invasions biologiques sont la deuxième cause de perte de biodiversité à l'échelle mondiale, et sont la première cause dans les îles.

Les animaux insulaires sont en effet très vulnérables face aux prédateurs introduits. Or, les îles, qui représentent 3% de la surface du globe, abritent 45% des espèces d'oiseaux, de plantes et de reptiles du monde.

La Réunion fait partie d'un des points chauds de la biodiversité mondiale, c'est à dire une zone géographique possédant une très grande richesse de biodiversité particulièrement menacée par l'activité humaine. Le taux d'extinction des oiseaux y dépasse 50% : au moins 18 espèces connues ont disparues, et plusieurs espèces sont menacées de disparition !

Parmi les éléments remarquables de la biodiversité réunionnaise, six espèces d'oiseaux marins (toutes protégées) se reproduisent sur l'île. Les oiseaux marins sont ceux qui ont subi la plus forte diminution de leurs effectifs depuis les 20 dernières années.

Ainsi, au niveau mondial, près de 47% des espèces de pétrels, puffins et albatros sont menacées d'extinction. Toutes ces extinctions ou réductions drastiques ont été provoquées essentiellement par l'installation de l'homme sur ces îles.

Dans ce contexte, le Parc national de La Réunion a construit ce projet européen ambitieux, en étroite collaboration avec la Société d'Études Ornithologiques de la Réunion (SEOR), l'Université, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), La Brigade Nature Océan Indien (BNOI), l'État et le Conseil Départemental.

Un projet aux dimensions régionale, nationale et mondiale !



Enrayer la perte de la biodiversité et éviter l'extinction de ces deux espèces patrimoniales sur notre île sont les enjeux majeurs de ce projet, en mettant en place une stratégie de conservation concertée avec tous les acteurs locaux. Pour atteindre cet objectif, ce projet sera le premier à La Réunion à initier la mise en place d'actions d'envergure et concertées sur toute l'île, de la bande littorale aux plus hauts sommets.

Les pétrels sont des espèces pilotes idéales pour démontrer que l'acceptation sociale, également appelée «Solidarité écologique», est essentielle pour améliorer la connectivité entre les zones naturelles et protégées des hauts de l'île, là où nichent les pétrels, et les régions urbanisées du littoral, par où passent les pétrels pour rejoindre la mer.

Toute la population de l'île est concernée. C'est pourquoi, ce projet ne se limite pas à des actions de conservation localisées sur les Hauts de l'île et le cœur du Parc, mais cible l'ensemble des acteurs socio-économiques de l'île avec l'objectif de mettre en place un programme structurant et fédérateur et de dynamiser les initiatives locales.

La conservation de la biodiversité nécessite l'implication de tous, mais aussi le développement de moyens modernes et adaptés.

À la Réunion, le contexte insulaire, la diversité des habitats et le relief extrêmement montagneux de l'île, lui confère un caractère extraordinaire et unique. Cependant, ces mêmes critères contraignent énormément l'utilisation d'outils de conservation classiques. La recherche et l'innovation sont ainsi indispensables pour envisager des actions de conservation cohérentes et durables.

À plus grande échelle, ces actions innovantes permettront d'apporter de nouvelles connaissances et de communiquer internationalement sur ces innovations, augmentant le rayonnement de La Réunion dans l'Océan Indien mais aussi dans le monde.



Les actions en quelques mots

Objectif 1 : Conserver le patrimoine naturel

- › **Améliorer** nos connaissances et rechercher les colonies de pétrels noirs, dans les plus hauts remparts de l'île, colonies jusqu'alors inconnues et inaccessibles, en utilisant des méthodes innovantes et démonstratives
- › **Lutter** contre les menaces des prédateurs introduits (chats et rats) en milieu naturel et contre la pollution lumineuse
- › **Sensibiliser** et réunir la population et les acteurs du développement local

Objectif 2 : Conserver le patrimoine culturel

- › **Faire** du recueil de mémoires, des contes et légendes autour des pétrels
- › **Développer** des animations culturelles de proximité
- › **Mettre** en place des actions, projets et outils pédagogiques
- › **Sensibiliser** la population du territoire pour impliquer durablement un maximum d'acteurs locaux à la conservation des pétrels

Objectif 3 : Créer, innover et rayonner

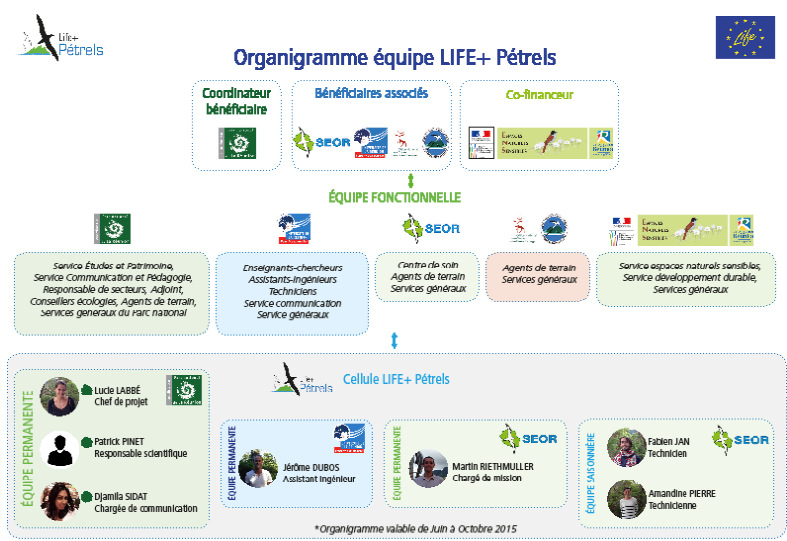
- › **Créer** des partenariats et des échanges avec les autres pays (formations, méthodes, séjours, séminaires)
- › **Faire venir** des experts et aller visiter des sites similaires (Hawaii, Fiji, Nouvelle Zélande)
- › **Former** des étudiants
- › **Innover** localement sur la technologie de pointe (balise, GPS, application Smartphone)
- › **Devenir** une île leader dans la conservation de ces espèces sans contradiction avec son développement

Ainsi, ce projet va permettre de développer des compétences, humaines et logistiques, dans le domaine de la conservation, qui seront transférables sur d'autres îles présentant les mêmes problématiques.



Organisation de la cellule projet

Organigramme de la cellule LIFE+ Pétrels :



Pour la bonne mise en œuvre de ce projet, 5 postes à temps plein ont été créés sur la durée du projet et des techniciens saisonniers et des stagiaires seront recrutés en soutien à l'équipe permanente.

Le programme LIFE+ Pétrels permettra de :

- Soutenir le maintien de postes existants comme le centre de soin de la SEOR
- Travailler avec des prestataires externes et locaux
- Former les jeunes de l'Université et sensibiliser le grand public à travers des actions de pédagogie

Les bénéfices d'un tel projet :

- Conserver deux espèces patrimoniales et endémiques, mais aussi beaucoup d'autres espèces
- Créer des outils innovants et des stratégies durables pour enrayer la perte de biodiversité
- Créer une dynamique concertée de conservation régionale
- Fédérer un réseau d'acteurs multidisciplinaires
- Créer des compétences et des emplois pour les prochaines années
- Participer au rayonnement de la Réunion dans la zone de l'Océan Indien, mais aussi dans le monde



Interview de la chef du projet

Dans quel cadre s'inscrit ce projet ?

L'Union européenne a adopté une stratégie pour protéger et améliorer l'état de la biodiversité. En effet, devant la crise mondiale de perte de biodiversité, un des objectifs de l'Europe est d'enrayer cette perte d'ici 2020. La Réunion, faisant partie d'un des points chauds de la biodiversité, et accueillant deux espèces de Pétrels endémiques et menacés d'extinction, a la responsabilité de participer activement à cette stratégie.

C'est pourquoi, en cohérence avec l'enjeu d'inverser la tendance à la perte de la biodiversité qui est un enjeu majeur de la Charte de territoire du Parc national approuvé en 2014, le Parc a construit ce projet ambitieux, en étroite collaboration avec la Société d'Études Ornithologiques de la Réunion (SEOR), l'Université de La Réunion, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), la Brigade Nature Océan Indien, l'État et le Conseil Départemental.

Quels sont les objectifs de ce programme ?

D'un montant de plus de 3 millions, financé à 50 % par l'Europe, ce programme LIFE+ vise à développer et mettre en œuvre des stratégies et des outils de conservation appropriés, démonstratifs et innovants, sur l'ensemble du territoire de la Réunion.

Ainsi, à travers le programme LIFE+ Pétrel (L'Instrument Financier pour l'Environnement), des actions de conservation d'envergure vont être menées afin de poursuivre les démarches menées en faveur du Pétrel de Barau, et de percer le mystère du Pétrel noir de Bourbon, espèce énigmatique avec des sites de nidification encore totalement inconnus.

Ce programme LIFE+ permettra de réunir l'ensemble des acteurs et usagers de l'île pour sauver ces espèces au bord de l'extinction, fortement menacées par l'urbanisation grandissante, la prédation par les chats et les rats et la lumière des villes.



Qu'attendez-vous de ce projet en terme de résultats ?

Les résultats de ce projet seront considérables et permettront de faire un pas important dans la conservation des pétrels. L'utilisation de techniques innovantes dans la recherche de colonies de reproduction (utilisations de chiens pour trouver les terriers de Pétrels noirs, création de balise GPS très légères, utilisation de jumelles et caméras thermiques, mise en place d'essais avec des drones, ...) et l'établissement d'une colonie artificielle pourront être transférés à d'autres contextes et d'autres espèces, pour la détection et la surveillance des espèces rares. De plus, la méthodologie mise en place pour lutter contre les prédateurs introduits (chats et rats) dans des zones très reculées et difficiles d'accès pourra être appliquée dans d'autres îles, c'est le côté démonstratif de notre projet.

En outre, ces actions, mises en œuvre à grande échelle (lutte contre les prédateurs, réduction de la menace de la pollution lumineuse liées à l'urbanisation), bénéficieront également à d'autres espèces animales et végétales.

Enfin, la mise en réseau et l'implication de toutes les parties prenantes locales dans la conservation des pétrels initieront une dynamique positive pour montrer qu'il est possible de concilier la conservation des milieux naturels et une urbanisation raisonnée. Cela, servira d'exemple pour d'autres territoires de l'Union Européenne.

Quels sont concrètement vos objectifs ?

Nos objectifs sont de réduire l'impact des prédateurs introduits (chats et rats) en milieu naturel sur les pétrels, ainsi que de diminuer considérablement l'impact de la lumière dans les zones urbanisées au niveau des sites majeurs de passage des pétrels.

Nous souhaitons développer de nouveaux outils pour mieux étudier et conserver ces espèces rares et menacées et notre objectif premier est de découvrir enfin les colonies de reproduction des pétrels noirs, aujourd'hui encore totalement inconnues !

Nous souhaiterions alors créer une colonie artificielle pour le Pétrel noir, soit une zone sans prédateur, qui faciliterait l'attraction et l'installation de futurs individus reproducteurs de Pétrel noir.

Pour le Pétrel de Barau nous souhaitons stabiliser voire augmenter les populations de 5 à 10%, grâce à la réduction des menaces pesant sur cette espèce.

Enfin, nous souhaitons réduire le nombre de pétrels échoués chaque année (d'au moins 20%) grâce à la mise en place d'actions incitatives de réduction de la pollution lumineuse. Si l'on pouvait modifier le développement consommateur en énergie de l'île vers une stratégie écologique d'économies d'énergie avec une réduction de la pollution lumineuse, cela serait une grande réussite.

Par ailleurs, la mise en place d'actions incitatives à la gestion des animaux divaguants et à une meilleure gestion des déchets sera fondamentale dans ce programme. Notre objectif sera d'accroître la participation des acteurs locaux dans la mise en œuvre de ces actions de gestion et de conservation et de mieux sensibiliser la population.



Et de la part des réunionnais, avez-vous des attentes spécifiques ?

Totalement ! Nous attendons une participation active de la part de la population et des acteurs du développement local. Ce projet concerne toute l'île, personne n'y est exclu et il s'agit de défendre notre patrimoine culturel et environnemental, tous ensemble. Nous n'y arriverons jamais seuls...

Depuis des années, les pétrels sont au cœur de la culture réunionnaise, des paysages et des contes traditionnels (l'histoire de « Grand-mère Kal » par exemple).

En Mars 2015, une étude internationale, coordonnée par l'Université du sud du Danemark, a été publiée dans la revue scientifique Current biology. Cette étude présente les 15 espèces les plus menacées au monde. Or, les pétrels noir de Bourbon font partis de ce top 15 ! C'est donc une préoccupation qui est à la fois locale et nationale mais aussi mondiale !

Des campagnes de sensibilisation sont prévues au cours des prochains mois afin de sensibiliser le grand public à cette alerte.

Nous avons donc besoin des réunionnais pour la réussite de ce projet !



Bientôt les vacances ? Quelques idées « sorties »



Vous êtes plutôt sportifs ? Vous êtes passionnés par les randonnées ?

- **Randonnée du Grand Bénare** : Située au Maïdo, cette randonnée dure environ 7 heures (allée-retour) avec 950m en moyenne de dénivelé. Une marche de 18,6 kilomètres pour les sportifs niveau confirmé. Après le Piton des neiges et le Gros Morne, le Grand-Bénare est le troisième plus grand sommet de La Réunion avec 2898 m d'altitude. Son nom lui viendrait du malgache Benara signifiant où « il fait très froid ».

Au point de vue : vous êtes à quelques mètres d'une importante colonie de pétrel de barau. Cet oiseau emblématique de La Réunion emprunte les couloirs des rivières ou des grandes ravines et profite des courants ascendants chauds pour gagner de l'altitude. Ils parviennent ensuite aux colonies vers 2 500 m d'altitude en fonçant le long des parois, ils s'immobilisent brutalement au-dessus de la végétation et se laissent tomber dans les broussailles pour finir d'accéder à leurs nids en marchant maladroitement.
(ces sites sont quasiment inaccessibles pour l'homme car ils sont situés dans les remparts abruptes de l'île)

- **Randonnée de Grand Bassin** : Situé légèrement en amont du Bras de la Plaine, Grand Bassin est un îlet isolé dans un mini cirque et entourés de remparts imposants. Parfois surnommée le petit Mafate, ce grand classique des randonnées de l'île de la Réunion, bijou du patrimoine des Hauts, permet aux visiteurs de se replonger dans le passé et d'effectuer un voyage hors du temps. Cet îlet atypique n'est en effet accessible qu'à pied, par un sentier de presque 4,5 km et un dénivelé de 650 mètres descendant jusqu'au village de Grand Bassin. En été, il est très agréable de poursuivre la randonnée jusqu'au bassin et à la cascade du Voile de la Mariée que vous aurez pu admirer lors des nombreux points de vue jalonnant la descente vers l'îlet.

Vous serez au cœur de la zone de reproduction « présumée » du pétrel noir, les terriers étant certainement situés dans les hauts remparts environnants le village

Plutôt adepte des piques-niques en famille ?

- **Pique nique à l'étang du gol** : Une idée de site pour une pause pique nique sous le couloir d'envol des pétrels ! Au coucher du soleil, les pétrels de Barau viennent de la mer et se dirigent vers leurs terriers. En effet, ils ne construisent pas leurs nids dans les arbres mais nichent dans des terriers au ras du sol. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils sont fortement exposés aux prédateurs : les chats et les rats. Sur ce site d'exception, vous aurez la possibilité de voir les pétrels survoler l'étang du Gol et observer leur vol très particulier sur la mer. Il s'agit d'un vol caractéristique et très vif. Les pétrels rasent le sommet des vagues, et brusquement, comme un effet « coup de couteau », ils remontent de 10 à 20 m en position perpendiculaire à la mer et redescendent ensuite aussi brusquement. Un spectacle à ne pas rater !

Fiche d'identité des pétrels



©Parc national de La Réunion / Benoit L.

Le Pétrel noir de Bourbon ou Timize, espèce endémique de l'île de La Réunion, figure depuis 1994 sur la liste rouge des espèces « en danger critique d'extinction » au niveau mondial. Il n'existe que 4 espèces de ce genre *Pseudobulweria* sur la planète, et notre île accueille les derniers survivants de cette espèce unique.

La préservation du Pétrel noir souffre d'un grand manque de connaissance de l'espèce. Aucun site de reproduction n'a encore été trouvé à ce jour et sa biologie, comme ses besoins écologiques, sont, de ce fait, très mal connus. Les prospections nocturnes ont permis de localiser des versants de remparts dans le secteur de Grand-Bassin (Communes de L'Entre-Deux et Le Tampon) où des oiseaux sont entendus pendant la période de reproduction, ce qui laisse penser que ces falaises sont favorables à la nidification. Mais l'inaccessibilité des sites et les mœurs nocturnes de l'espèce rendent les recherches très difficiles. Les habitants interrogés dans cette région de l'île reconnaissent les enregistrements de la Timize, ce qui confirme sa présence (Riethmuller et al. 2003). Selon eux, les oiseaux étaient plus fréquents il y a 20 ans. Cet oiseau parcourt chaque jour des centaines de kilomètres en mer, et installe son nid en haute montagne à parfois à plus de 3000 mètres d'altitudes, il y pond un œuf unique au fond d'un terrier creusé à la force de ses pattes palmées.

L'espèce est protégée à La Réunion depuis 1989 (Arrêté interministériel du 17 février 1989), et sa population est estimée à moins de 40 couples, au bord de l'extinction.



©Parc national de La Réunion / Benoit L.

Le Pétrel de Barau est aussi endémique de notre île. Comme toutes les espèces du genre *Pterodroma*, il est menacé d'extinction. C'est principalement les mammifères introduits (chats et rats), ainsi que l'urbanisation croissante de la Réunion, qui font diminuer sérieusement la population.

Le Pétrel de Barau classé en danger d'extinction. L'espèce est protégée à La Réunion depuis 1989 (Arrêté interministériel du 17 février 1989), et sa population est estimée entre 6000 et 8000 couples. Les colonies de reproduction sont situées dans des zones très difficiles d'accès, localisées dans les plus hauts remparts de l'île. Cet oiseau marin est le seul avec le pétrel d'Hawaï à nicher à une altitude aussi élevée.



Caractéristique de ces espèces

Le Pétrel de Barau



Une fois sur terre, les pétrels ne sont pas dans des nids mais dans des terriers !

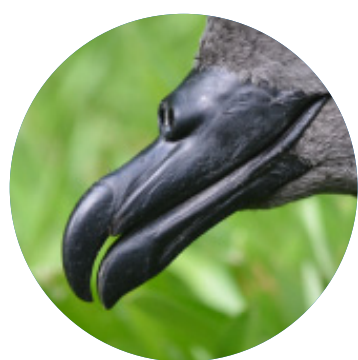


Les pétrels de Barau pèsent environ 380 grammes et ont de grandes ailes. Il est facile de repérer le V blanc caractéristique de l'oiseau sous ses ailes, quand il est en vol



Pattes palmées rosées, plumage blanc et gris, les pétrels de Barau sont les seuls au monde (avec le Pétrel d'Hawaï) à nicher dans de si hautes altitudes...

Le Pétrel noir de Bourbon



Un bec reconnaissable à des milliers de kilomètres...



Un oiseau de toute petite taille ; En moyenne, un Pétrel noir de Bourbon pèse environ 220 g.



Des pattes palmées qui lui permettent de vivre en mer et de parcourir de nombreux kilomètres...



Des photos inédites, des découvertes, «du jamais vu» !



Du sport extrême :





Le projet LIFE+ Pétrels lancé en 2015 est un projet européen qui vise à protéger et à conserver deux espèces endémiques de l'île : le Pétrel de Barau et le Pétrel noir de Bourbon.

Le Parc national de La Réunion, en collaboration avec la Société d'Études Ornithologiques, l'Université, l'ONCFS, la Brigade Nature de l'Océan Indien, a élaboré ce programme qui a reçu la validation de l'Union Européenne et le soutien de deux co-financeurs : la DEAL et le Conseil Départemental.

5 ans pour agir ...!

C'est le défi lancé par l'Europe à la cellule LIFE+ Pétrels ! 5 années pour agir et pour améliorer l'état de conservation de ces deux espèces endémiques. Ainsi, de nombreuses actions sont prévues tout au long de ce programme : méthode de prospection en mer, recherche de terriers (pétrel noir), dressage de chiens créancés pour intensifier les recherches dans les coins les plus inaccessibles de l'île, sensibilisation envers la population, création d'une colonie artificielle...

Pourquoi protéger ces espèces ?

Pétrel de Barau, l'oiseau emblématique de La Réunion

Entre terre et mer, le Pétrel de Barau est une espèce protégée depuis 1989. A l'heure actuelle, sa population est estimée entre 6000 et 8000 couples. Oiseau fidèle, que ce soit pour la localisation de son terrier ou pour le choix de son partenaire (à vie), il parcourt des milliers de kilomètres et va se nourrir jusqu'au Sud de Madagascar.

Néanmoins, fidèle à ses habitudes, cet oiseau revient toujours se reproduire sur notre île !

Pétrel noir de Bourbon, l'espèce mystérieuse et culturelle de notre île

Cette espèce endémique fait partie de la triste liste des 15 espèces les plus menacées de notre planète. Reconnue internationalement « en danger critique d'extinction » par l'UICN, elle représente une urgence et une priorité de conservation locale. Les seules connaissances disponibles à ce jour proviennent de 49 individus échoués depuis 1834. Considérée comme disparue pendant plus de 70 ans, cette espèce a été redécouverte en 1970 et reste de nos jours une réelle énigme pour la Science. La population de pétrel noir est estimée entre 10 et 50 couples, mais aucun terrier n'a encore été découvert à ce jour. Véritable légende, le cri du Pétrel noir est connu d'une grande partie des habitants de Grand-Bassin et intègre totalement notre culture créole (ex : Zistoire Grand-Mère Kal).

Un projet en synergie et fédérateur

Le vendredi 4 Décembre 2015 dernier, la cellule LIFE+ Pétrels a accueilli deux experts scientifiques. Un spécialiste venu de métropole du Parc national de Mercantour, spécialisé dans la sauvegarde et la protection des mammifères dans les Alpes et un autre expert provenant de la Nouvelle-Zélande. Ces spécialistes venus de très loin viennent échanger avec la cellule LIFE+ Pétrels leurs connaissances et leurs expériences. L'expert de Mercantour a d'ailleurs voyagé avec des jumelles thermiques. Ce matériel bénéficie des dernières avancées technologiques et permet de détecter toutes sources de chaleur à très longue distance. Peut être va t-il nous aider à enfin trouver les sites de reproduction du pétrel noir dans les plus hauts remparts de l'île ? Une belle innovation technologique à La Réunion qui a été utilisé dans le cadre de ce projet ! Aujourd'hui, mardi 22 décembre, une démonstration de cet équipement (à la base utilisé par les militaires) a été réalisée afin de faire une présentation à la presse. Une immersion technologique impressionnante où l'on peut déceler la moindre espèce de faune à plus de 2 km. Une expérience inédite.

Allons ensemb sauv' nout pétrels !

Annexes



Créé en 2007, le Parc national de la Réunion, est né d'une prise de conscience : l'exceptionnelle nature de l'intérieur de l'île exige d'être protégée pour offrir aux réunionnais un cœur préservé et transmettre aux générations futures un patrimoine naturel, culturel et paysager unique.

Espace d'exception reconnu au niveau international, pour la préservation de son patrimoine naturel, paysager et culturel, son cœur coïncide avec le site des « Pitons, cirques et remparts », inscrit par l'UNESCO sur la Liste des biens naturels du patrimoine mondial, pour la beauté spectaculaire de ses paysages ainsi que pour la richesse de la biodiversité qu'ils abritent.

Sur les quarantes espèces d'oiseaux nicheurs présentes à la Réunion, neuf sont endémiques de l'île et trois d'entre elles ne se reproduisent que dans le cœur du Parc national. Fort de ces 5 années d'expérience, Le Parc National de La Réunion œuvre pour la conservation des espèces et des habitats. Cette institution porte déjà de nombreux grands projets de conservation à l'échelle de l'île. Leur compétence dans la gestion de projet et la connaissance du terrain, en fait un partenaire indispensable pour la conservation des pétrels.



Grâce à ses différentes unités de recherche et à travers ses enseignements de niveau Licence et Master, l'Université de La Réunion est très active dans le domaine de l'étude et de la conservation de la biodiversité réunionnaise. L'équipe universitaire impliquée dans le programme LIFE+ Pétrels est pluridisciplinaire et complémentaire.

Elle comprend des expertises en matière de :

- **Biologie et écologie** : écologie et conservation des oiseaux marins tropicaux et des pétrels endémiques de La Réunion, impact des mammifères introduits sur les oiseaux marins et leurs habitats, génétique des populations appliquée aux espèces rares ;
- **Droit de l'environnement** : cadre légal et réglementaire de la lutte contre les espèces envahissantes en milieu naturel ;
- **Socio-économie de l'environnement** : valeur économique de la biodiversité en général et des pétrels endémiques en particulier ;
- **Géographie** : analyse spatiale et cartographie.

L'unité mixte de recherche (UMR) ENTROPIE - ex laboratoire ECOMAR- étudie l'écologie et la conservation des pétrels endémiques de La Réunion depuis de nombreuses années et collabore avec le Parc National, la SEOR et la BNOI pour identifier les causes de raréfaction de ces espèces et mettre en place des actions de conservation adaptées. Utilisant des moyens technologiques modernes et adaptés, l'UMR ENTROPIE mène des recherches scientifiques internationalement reconnues.



Cette association réunionnaise est à l'origine de la conservation des oiseaux de La Réunion. Créée en 1997, elle est maintenant très bien implantée dans le tissu réunionnais, et mène des actions concrètes de conservation et de sensibilisation. Chaque année, grâce à son réseau de sauvetage constitué de structures relais et de nombreux bénévoles, ce sont plus de 2000 pétrels et puffins échoués, qui sont pris en charge par le centre de soins de l'association et qui sont sauvés de l'impact de la pollution lumineuse croissante.



L'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), établissement public sous la tutelle du ministère en charge de l'Écologie et du ministère en charge de l'Agriculture, remplit cinq missions principales répondant aux axes majeurs de la dernière Conférence environnementale, dans la suite du Grenelle de l'environnement :

- › Surveiller les territoires et faire respecter la réglementation environnementale
- › Mieux connaître la faune sauvage et ses habitats
- › Conseiller et apporter une expertise technique
- › Organiser l'examen du permis de chasser
- › Promouvoir une chasse durable

L'établissement est ainsi pleinement engagé dans la préservation de la biodiversité réunionnaise, grâce :

- › Aux actions de police, de prévention et de surveillance menées par la Brigade Nature Océan Indien (BNOI)
- › Aux missions d'études et de recherches sur la faune sauvage réalisées notamment par la cellule technique Océan Indien.



Brigade Nature Océan Indien (BNOI)

Créée en 1994 et placée sous la coordination de la Direction de l'environnement de l'aménagement et du logement (DEAL) de la Réunion, la BNOI est composée de 8 inspecteurs de l'environnement appartenant respectivement à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (ONEMA) et au Parc national de la Réunion. Ce service mixte de police de l'environnement reçoit aussi, un appui fonctionnel de la part de l'Office national des forêts, dans la réalisation de ses missions :

- › De surveillance, prévention et constatation des infractions en matière de chasse et de pêche,
- › De protection d'espèces et espaces protégés, terrestres et aquatiques ;
- › D'études menées sur certaines espèces sensibles, endémiques et invasives.

Si son activité principale reste la police de l'environnement à laquelle elle consacre 60 % de son temps, la BNOI n'en délaisse pas moins les études techniques menées notamment sur les espèces vulnérables.

À ce titre, elle peut se prévaloir d'avoir initiée les premières prospections sur le site du « Bras des Étangs » suite à la découverte par des gendarmes de Cilaos, de cadavres de pétrels de Barau.



La Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DEAL) de La Réunion remplace et reprend les compétences de la DIREN (direction régionale de l'environnement), de la DDE (direction départementale de l'équipement), de la police de l'Eau de la DAF (direction de l'agriculture et de la forêt) et de la DRIRE (direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement), hormis le développement industriel et la métrologie.

Elle a été créée le 1er janvier 2011.

Sous l'autorité du Préfet, la DEAL a pour mission de mettre en œuvre localement, les politiques de l'État impulsées par le ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie (MEDDE), et le ministère du Logement, de l'Égalité des Territoires et de la Ruralité (MLETR).

Ce service déconcentré de l'Etat est notamment en charge des Plans De Conservation PDC et Plans Nationaux d'Action PNA, un dispositif du Grenelle de l'environnement mis en place afin de protéger les espèces végétales et animales en danger critique d'extinction.

La DEAL a ainsi financé la rédaction puis la mise en oeuvre du PDC Pétrel de Barau et du PNA Pétrel noir de Bourbon.



Le Département conduit depuis plus de vingt ans une politique active de protection et de valorisation des espaces naturels sensibles et de la biodiversité.

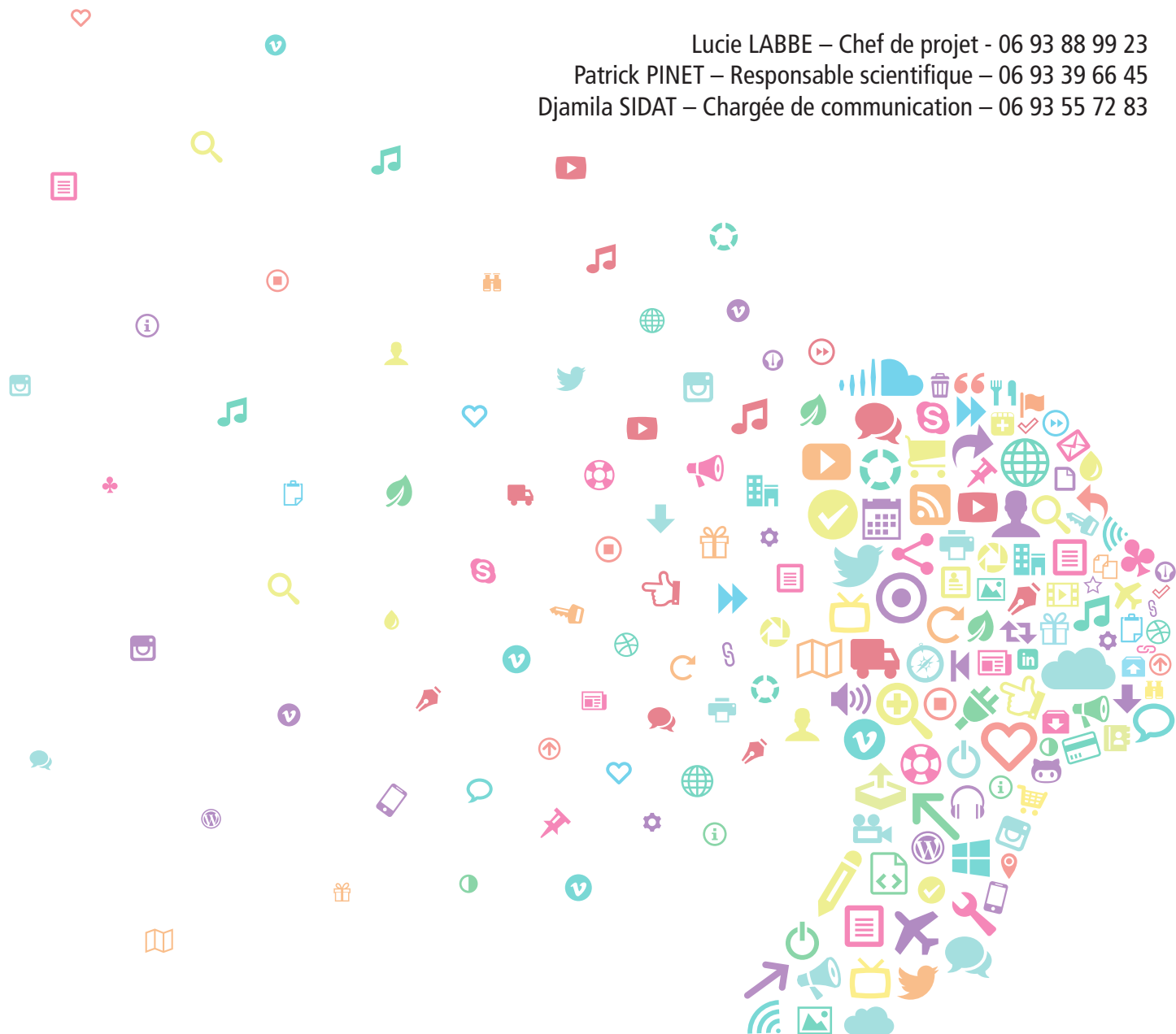
Premier propriétaire de l'île, avec 105 000 ha d'espaces naturels et forestiers lui appartenant, c'est aussi le principal financeur avec l'Europe des actions en faveur de la biodiversité, auxquelles il consacre un budget annuel de plus de 10,5 millions d'euros par an.

Ses efforts portent sur la conservation, la gestion et la restauration des milieux les plus vulnérables, - forêts primaires, étangs, prairies humides, paysages remarquables, récifs coralliens... - dans le cadre de programmes mis en œuvre par l'ONF et les autres gestionnaires de sites.

Il consacre d'importants moyens à la lutte contre les espèces exotiques envahissantes et soutient les initiatives visant la sauvegarde de nos oiseaux endémiques, tuit-tuit, papangues et pétrels...

A cet effet, il est particulièrement attaché au principe d'associer le plus largement possible la population et la société civile aux actions de conservation.

Lucie LABBE – Chef de projet - 06 93 88 99 23
Patrick PINET – Responsable scientifique – 06 93 39 66 45
Djamila SIDAT – Chargée de communication – 06 93 55 72 83



En savoir + :

<http://www.reunion-parcnational.fr/?Presentation-du-projet-Life-petrel>
<http://fr.calameo.com/read/002853942a30aa4ad19d5?authid=6ea52L1f79L>

Vidéo de présentation du projet :

<https://vimeo.com/130194568>

Suivez nos actualités en direct sur notre page Facebook :

Facebook - LIFE+ Pétrels

<https://www.facebook.com/LIFE-P%C3%A9trels-490787174418528/>